

Màj proposée par carlos@ (E), vu le 4 mai 05 sur
 <geocities.com/CapitolHill/5202/mayday.htm>

LES ORIGINES ET LES TRADITIONS DU PREMIER MAI

Par Eugène W. Plawiuk

Le Premier mai provient de l'Europe païenne
 et c'est aussi la fête internationale de la classe ouvrière.

C'était un jour de fête sacré* célébrant la première plantation du Printemps. Les Celtes* et les Saxons antiques célébraient le 1er mai comme Beltaine ou Jour du Feu* car Bel était le Dieu celtique du soleil.

Le Saxons commençaient leurs célébrations du 1er mai la veille, le 30 avril. C'était une soirée de jeux et de festivités célébrant la fin de l'hiver, le retour du soleil et la fertilité du sol. Les paysans et les villageois portant des torches déroulaient leur chemin en montant jusqu'au sommet des collines ou des grands rochers de la montagne, puis ils mettaient à feu des roues de bois qui dévalaient au bas des champs.

Par la suite, les festivités de la veille de mai ont été proscrites par l'Église*, mais elles furent encore célébrées par des paysans jusqu'au XIIIème s. Tandis que les "gens biens" allant à l'église évitaient de s'associer aux célébrations, ceux qui étaient moins effrayés par l'autorité papale mettaient des masques* d'animaux et divers costumes, mais pas à la manière de notre moderne Halloween. Les participants, menés par la Déesse* de la chasse Diane (parfois jouée par un prêtre* païen* habillé en femme) et le Dieu* cornu Herne [**Cernunnos***] montaient vers le haut de la colline en lançant des cris et des chants, tandis que hurlaient les trompes de chasse. Cette nuit est très connue en Europe* comme étant la Walpurgisnacht, ou Nuit de Walpurgis [**c'est à dire la Nuit du Walburg, ou des Sorcières* pour l'Église**].

La tradition celtique du 1er mai dans les îles britanniques a continué à être célébrée tout au long du Moyen-Âge par les villageois [**paganii... d'où "païens"**]. Ici les traditions étaient semblables avec une Déesse et un Dieu* de la chasse.

Quand les paysans européen se sont éloigné de la chasse, ils ont recueilli les dieux et déesses de l'ancienne civilisation de chasse et cueillette et les ont modifiés pour refléter la nouvelle société plus agraire. Ainsi Diane et Herne sont devenus pour les villageois médiévaux comme des déités de la fertilité des récoltes et des champs. Diane est devenue la Reine ou Belle de Mai, et Herne [Cernunnos] s'est transformé en Robin Goodfellow (un précurseur de Robin Hood) ou en Homme Vert.

La Reine de Mai reflète la Vie des champs et Robin reflète les traditions de chasse forestière. Les rites* du premier mai faisaient partie des célébrations païennes des saisons. Plusieurs de ces rites païens ont été absorbés plus tard par l'Église* afin de convertir les adeptes de "l'ancienne religion*" [**la "Vieille Coutume"**].

Quoique les célébrations du 1er mai en Europe se soient modifiées selon la localité, elles étaient cependant immensément populaires auprès des artisans et des villageois jusqu'au XIXème siècle. L'Église* chrétienne ne pouvant pas éliminer quantité de ces fêtes traditionnelles et les jours sacrés* de la vieille religion*, elle dut attribuer ses "saints" patrons à ces dates païennes.

Pendant le Moyen-Âge, les diverses guildes de métiers célébrèrent donc ces jours sacrés [**païens**] par la fête des "saints patrons" de leur métier. La guilde des cor-

donniers honorait saint Crépin, les tailleurs célébraient Adam et Ève. Si bien que les diverses sociétés commerciales de la fin du XVIIIème siècle et les premières unions professionnelles se présentaient dans le flot des défilés locaux en dépeignant toujours Adam et Ève vêtus par les tailleurs, et saint Crépin bénissant le cordonnier.

Les deux fêtes les plus populaires pour les guildes médiévales de métiers étaient la Fête de la Saint-Jean ou Solstice d'Été, et le Premier Mai. Le 1er mai était un temps d'amusement "sauvage" où l'on élisait une Reine de Mai parmi les Pucelles du village, pour régner sur les plantations jusqu'aux récoltes. Notre actuelle tradition des reines de beauté a pu avoir évolué, quoique dans une forme très abâtardie, depuis celle de la Reine de Mai.

Sans compter que ce choix de la Reine de Mai était accompagné de l'érection du mâât phallique ou "Mai", autour duquel les jeunes célibataires du village dansaient en tressant des rubans jusqu'à ce qu'ils soient entrelacés sur le Mai avec celui de "l'élu(e) de leur cœur".

Et, naturellement, il y avait là Robin Goodfellow, un Homme Vert, qui était le Seigneur des Désordres de ce Jour. Le 1er Mai était une célébration des gens du commun, et Robin faisait le "Roi-Prêtre-Imbécile" pendant cette journée. Les prêtres* et les seigneurs étaient l'objet de nombreuses plaisanteries de l'Homme Vert et de ses compagnons ; les mimes [masques] faisaient des plaisanteries et faisaient rire des autorités locales. Cette tradition de satire est encore utilisée aujourd'hui à Terre-Neuve, avec la "momerie" de Noël.

L'Église* et l'État n'ont pas pris part à ces célébrations, particulièrement pendant les périodes de rébellion populaire. Le 1er mai et le Mai avaient été proscrits depuis le XIIème s. et, pourtant, la tradition perdurait dans beaucoup de régions rurales de l'Angleterre et les sociétés commerciales célébraient toujours le 1er mai au XVIIIème siècle.

Comme les sociétés commerciales ont évolué en amicales à partir des guildes, et par la suite en syndicats, les traditions des métiers sont demeurées fortes dans le XIXème siècle naissant. La Fête* du Dominion Day du Canada et celle du 4 juillet aux Etats-Unis étaient célébrées par des marchands décorant toujours les défilés dépeignant leurs saints anciens tels Crépin.

Notre célébration moderne du premier mai comme fête de la classe ouvrière a évolué depuis la lutte de 1886 pour la journée de huit heures. Le 1er Mai 1886, un appel à la grève nationale aux Etats-Unis et au Canada pour une journée de huit heures est lancé par les "chevaliers du travail". À Chicago, la police attaque les ouvriers grévistes et en tue six.

Le jour suivant, lors d'une démonstration place de Haymarket pour protester contre la brutalité de la police, une bombe éclate au milieu d'une foule de policier tuant huit d'entre eux. La police arrête huit syndicalistes anarchistes prétendant qu'ils ont jeté la bombe. À ce jour, ceci est toujours un sujet de polémique et la question demeure de savoir si la bombe a été jetée par les ouvriers sur la police, ou si un des propres provocateurs, agent de la police, l'a laissée tomber dans sa rapidité pour retraiter devant la charge des ouvriers.

Dans ce qui allait devenir l'une des plus infâmes épreuves exposée en Amérique au XIXème siècle, mais certainement ne pas être la fin de telles épreuves contre les ouvriers radicaux, l'État de l'Illinois essaya de faire de ces ouvriers anarchistes qui luttèrent pour leurs droits, les lanceurs réels de la bombe. Que les ouvriers anarchistes aient été coupables ou innocents n'était pas pertinent : ils étaient des agitateurs, fomen-

tant la révolution et excitant la classe ouvrière, et ils devaient donc recevoir une leçon.

Albert Parsons, August Spies, George Engle et Adolph Fischer furent alors jugés coupable et exécutés par l'État de l'Illinois.

À Paris, en 1889 l'Association Internationale des Ouvriers (la "première internationale") a déclaré le 1er mai fête internationale de la classe ouvrière en commémoration des martyrs de Haymarket et le drapeau rouge est devenu le symbole du sang des martyrs de la classe ouvrière dans leur bataille pour les droits des ouvriers.

« Le Premier Mai qui avait été interdit comme fête populaire, a été repris de nouveau pour les gens du peuple. » May day 1998.

Originally published Mayday 1995, Edmonton District Labour Council Newsletter and Labour News. The Origins and Traditions of Mayday is the work of Eugene W. Plawiuk 1996 : "ewplawiuk@geocities.com"